Au Camp devant le Sass de Gant. le 14e d'Avril 1644.

Mons.r de Knuyt, qui aura l'honneur de
voir vostre Alt.e devant cete lettre, luy aura
rapporté comme dès hier au matin l'ennemi a -
commencé à mettre le feu en son quartier, et s'est
retiré d'icy auprès vers Gant. On remarque,
que n'ayant point sonné de diane, il aura remué
dès la nuict mesme, et faict passer devant son
Bagage. Après midy comme tout fut parti
S. A. fit monter à cheval toute la Caval.ie du
quartier de M. de Brederode, et s'en alla -
recognoistre celuy de l'Armée ennemie, qui estoit
retranché beaucoup mieux que nous n'en ayons
encor veu de leur façon. de sorte qu'il -
paroissoit, que leur dessein n'estoit pas d'en -
desloger au premier jour. Nos soldats aussi
en ont rapporté une quantité incroyable de -
bois et planches, entières pièces de maisons et
utensiles du pauvre paisan, qu'on void bien que
ces gens là, quoy qu'en leur propre païs,
foulent avec bien moins de pitié que les
nostres. d'abord S. A. eut de la peine

à nuire ce deslogement. La cause nous en estant
incognue. mais sur le jour (comme vous aura
tesmoigné M. de Knuyt) elle nous fut bien-
declarée par le rapport que vint faire le Comte
de Marcheville, de la part de M. le duc d'Orleans,
du succés qu'a eu le Marischal de Gassion sur
la Riviere de St. Omer à Watene, ayant passé ce
Canal sans resistence considerable, Piccolomini avecq
ce peu de forces qu'il a, s'estant laissé divertir
par une feinte vers Mardyck. Les François,
se trouvans l'appetit venu en mangeant, semblent
resolus de maintenir et fortifier ce Poste, qui
est tres-avantageux, et leur ouvre toute la Flandre
sans plus d'obstacle. dont la consternation est
terrible dans le païs, qui croistra tousjours,
quand le païs de deça se verra tout à faict
abandonné aux Armes de S. Alt.e
Le Comte de Marcheville s'en retourne avecq
un grand compliment aujourd'huij. Il est
à present aux approches, pour en rendre compte
à son Maistre; qui ne sera pas marri de sçavoir

que justement ceste nuict, M. d'Estrades qui estoit de garde, a eu l'honneur de faire repousser la Trancheé des ennemis, qui apres avoir esté mal menez là dedans tout le jour de deux pieces d'une nouvelle Batterie à costé gauche de nostre sappe, en fin en ont esté chassez l'espée à la main, jusques dedans et au delà du Fossé de la Contre-scarpe, où un petit pont ne pouvant suffire à la haste de tant de gens, quelques uns en ont esté noyez, d'autres tuez, d'autres faicts prisoniers. un Lieutenant des nostres y a esté blessé et quelques soldats. aussi entre autres Couvrille, qui a servi de page à S. A. mais pas dangereusement. Ainsi S. A. apperçoit de jour à autre, qu'il ne sera que bien servi par ses gens, quand il trouvera à propos de les commander.

Le Gouverneur du Sass m'escrivit hier soir, avec beaucoup de compliment pour S. A., priant à supplier que son don Manuel de Luna peut estre transporté en batteau, ne le pouvant par terre, pour avoir une jambe couppée par dessus

le gironil, et beaucoup d'autres blessures à la teste. en consideration de quoy S. A. ne luy a pas voulu refuser ceste courtoisie.
Je ne parle plus de la disposition de S. A. parce que vous aurez desja esté de l'avoir veu incommodée.